

En 2015, après le décès de son épouse survenu un an plus tôt, Jean Kazmirski, adhère à l'Amicale, **comme membre bienfaiteur**, sur l'insistance bienveillante, d'Annie, une de ses 3 sœurs, et secrétaire de l'Amicale à l'époque. Le fichier des adhérents, souligne que nous avons habité, en même temps, 15 ans durant, dans la même résidence, sans jamais nous rencontrer. Dès son inscription, il participe à nos activités, récréatives et culturelles, sorties et randonnées à la journée, voyages en France, dont le dernier, fût la Corse, en Juin 2024.

Natif de Voulx, petit village briard proche de Montereau, il pratique dès son plus jeune âge, le métier de pâtissier qu'il exerce jusqu'à son départ au service militaire en 1960. Pendant les derniers mois d'un 'service', dont 28 passés à Aumale en Algérie, le jeune campagnard est affecté au *mess des officiers*. *Il y découvre un nouveau monde de service et de savoir-vivre raffiné, d'où naîtra son goût pour l'art culinaire*. De retour à la vie civile, il est engagé par un couple de boulangers désireux d'ouvrir une nouvelle boutique à Melun. Commence alors, une relation de 18 ans. Il y déploie, et concrétise tous ses talents, d'artisan pâtissier, et d'artiste, créateur, et innovant. Son sens du détail, la beauté de ses créations originales, et œuvres d'art en chocolat, mettent en émoi le monde des papilles et des pupilles locales. Malgré les sollicitations de toute nature, il confiait, non sans malice, que l'élaboration d'une recette, c'est "**secret défense**", y compris, *celle de ses truffes au chocolat...un pur délice*.

La vie ne se limitant pas à la seule pâtisserie, il se marie, en 1968, avec Catherine, belle Autrichienne, et amie d'école de sa sœur Francette. Débutent alors, 46 années complices, rythmées par leurs passions communes: la musique classique, la peinture, les randonnées en montagne, les voyages en Autriche, et autres.... Aux dires, -et au bénéfice, des proches et familiers, avec lesquels il partageait, *en épicurien*, le produit d'une imagination féconde, l'autodidacte *érudit*, pratiquait également, *en esthète* averti, un art culinaire où il excellait.

Membre actif d'associations diverses telles -les officiers de réserve de la Région de Melun, du Souvenir Français, du Patrimoine Napoléonien), l'amicaliste féru de l'Histoire, affable et discret, cultive un attachement profond au monde militaire. Avec ce pédagogue passionné, on a échangé, amicalement, des avis convergents/ou non, sur les peintres Franc-Comtois, dont Robert Fernier [1895-1977], peintre et réalisateur d'un catalogue raisonné de l'œuvre de Courbet. Sa découverte tardive, ne fût pas étrangère à sa passion pour les paysages et les villages du Jura, fixés sur les toiles des nombreux peintres régionaux qu'il affectionnait.

Depuis un an, les douleurs dorsales se faisant handicapantes pour la marche, il consulte la médecine chirurgicale, aux avis contradictoires. Néanmoins, l'optimiste qu'il est, se veut confiant pour tenter une opération risquée, aux suites inattendues, dont il ne relèvera pas.

Mine d'informations et de connaissances, mâtinées d'anecdotes, l'homme, authentique et sensible, attachant, pour les uns, irritant parfois, pour d'autres, ne laissait pas indifférent.

Le 17 avril, un groupe d'amicalistes a tenu, par sa présence au nom de l'amicale, à rendre un dernier hommage à Jean, empreint d'affection pour Annie Maurier, notre présidente, les membres de sa famille, Jeanne, sa dernière compagne, ceux et celles qu'il vient de quitter, et auxquels il manque déjà.

Michel Gigon, Amicale Seine et Marnaise des Retraités L.C.L., de Melun